

# RÉVOLUTIONS

**N**ada, Quoi qu'il arrive... (nadafamille.bandcamp.com)

Certain.e.s se souviennent peut-être encore des groupes Akuma et Banlieue Rouge (Québec), ou Molodoï et La Souris Déglinguée (France)... Ces groupes punks engagés ont potentiellement inspiré Nada qui va un cran plus loin dans ses textes radicaux et libertaires. Leur premier album date de 2013 alors que le groupe était trio. Ce nouvel album est une réalisation du duo mixte Hass – voix, guitare, harmonica et Loul – chants et basse, qui égrènent pas moins de quatorze chansons regroupées en cinq thématiques dont Cesser l'auto aliénation et Anéantir l'hégémonie misogyne. Les textes, sans être des manifestes, vont droit au but en illustrant des iniquités et en appelant à la réappropriation de notre humanité. Le texte de *Démocracirque* rappelle fort justement les dernières élections avec son manège électoral et sa grande roue... En guise de cerise sur ce plat de résistance, il faut souligner avec quelle facilité le tandem passe d'une pièce acoustique de style marin breton à des pièces ska, hardcore ou punk. Un disque essentiel!

**La Fanfare Pourpour**, *La Pourpour* (Monsieur Fauteux m'entendez-vous?)

L'approche évolutive et originale de la Fanfare Pourpour se poursuit avec ce cinquième disque. En plus de pièces instrumentales qui évoquent les racines cuivrées des fêtes de village européennes, il est d'autres morceaux, des valse, des opéras, des marches et même un tango, qui s'aventurent au-delà; notamment en proposant également des chansons. Si la dénomination fanfare rattache l'ensemble à une musique populaire, rien n'empêche, bien au contraire, d'élever cet art à des dimensions inattendues et plus exigeantes. La Crypte, par exemple, est un extrait de la musique composée par Jean Derome pour la pièce *Les Ubs* du Théâtre Ubu – une musique avant-gardiste qui porte à l'introspection. Que dire de Ganas de vivre, composé par Guido Del Fabro au violon et à la réalisation, qui achève l'album sur une fenêtre ouverte et vibrante dans laquelle les accordéons sont émouvants? Beaucoup de bien!!!

**Jaune**, *L'espace des jours II* (JAUNE.MU / K.O Musique)

L'air de rien sans se pêter les bretelles, Jaune en est à son quatrième opus. Le trio de Sherbrooke n'a pas de batterie : Steffy Blanchette chauffe les textes avec douceur, Raf Rioux joue de la guitare acoustique et du ukulélé tandis que Jocelyn Phaneuf assure la basse, un kick et également

du ukulélé. Les trois complices qui font des voix ajoutent encore à la résonance de leurs compositions sensibles sur la vie et ses mystères, sur l'amour qui bouge et même sur l'itinérance avec *À la croisée des chemins*. Cette pièce part à la suite d'une femme qui accompagne, sans jamais juger le monde, des gens sur la rue. Ici, pas question de proposer de fausses croyances et autres bon-dieuseries, non, juste de parler ensemble d'être là. Le violon et les claviers de Marc Papillon font aussi une différence sur ce projet folk rock des plus significatifs.

**Les Happycuriens**, *.mid* (autoproduct)

Souvent à huit, incluant un clavier et une section de cuivres complète, ce groupe ska de Repentigny actif depuis 2000 et chantant en français démontre une belle aisance avec la demi-douzaine de compositions de ce mini album. *Propager les bonnes ondes* – le titre de leur album complet précédemment paru, semble être leur mantra et, à ne pas en douter, le groupe constitue une fabuleuse alternative francophone aux redites et aux égarements pops de vétérans tel The Planet Smashers... Certaines harmonies des cuivres, dont la trépidante *J'arrête j'y gagne* ou encore des pièces plus mid-tempo telle *Jeunesse oubliée*, sont des trésors pour quiconque vibre à cette musique d'origine jamaïcaine. Dans le texte de cette célébration de l'enfance, on sent plus qu'une nostalgie – je dirais une envie d'être adulte et libre tout autant!

**Sweet Grass**, démo éponyme (autoproduct)

J'avais déjà entre les oreilles leur démo de 2014. Ce nouveau démo reprend quelques pièces fétiches, dont *Trophée de chasse* et *Le condor*, mais en apporte deux nouvelles qui font rebondir les forces tranquilles de ce quintette folk québécois du Saguenay. *Aéroport* et *Berceuse pour les Oiseaux d'hiver* sont ces deux pièces fragiles qui vont droit au cœur en évoquant dans les deux cas l'exil de quelques membres du groupe à Montréal. J'ai eu le bonheur de vivre leur musique et leurs chants en spectacle aux récents Coups de cœur francophone. Le centre de gravité de ce groupe reste les voix. Celles de Johannie Tremblay (flûte traversière et harmonica), Alexandrine Rodrigue (guitare) et Pierre-Antoine Tanguay (contrebasse) qui bénéficie d'un espace musique traversé par la nature et l'humanité des relations. Pascal aux percussions et Olivier à la mandoline et au banjo complètent la musicalité de ce groupe aux chœurs éloquents.

**Ramon Vitesse**

Pirate & Libre! sur CKUT 90,3 FM www.ckut.ca

## DÉBUSQUER L'ANTIFÉMINISME

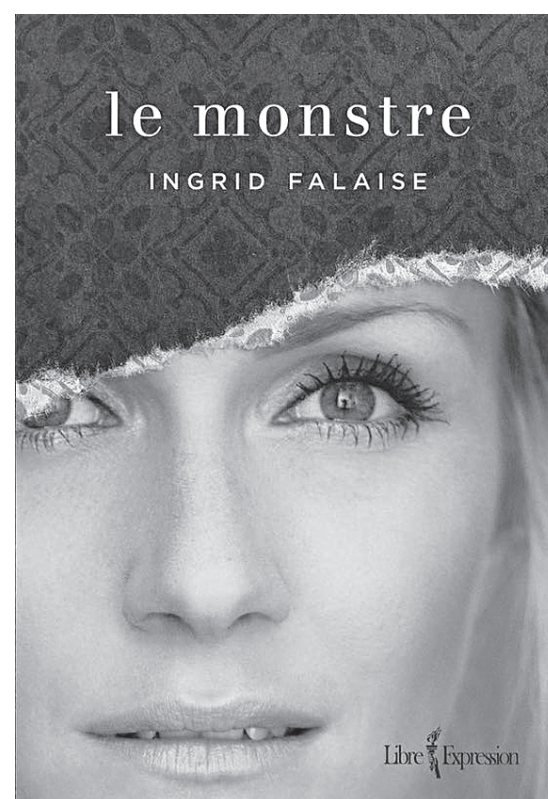
Le Québec est une société où l'égalité homme-femme est acquise, clame-t-on à qui veut l'entendre. Mais est-ce exact? Le drame de l'École Polytechnique marque un tournant dans l'histoire des relations hommes-femmes au Québec. Il y a eu recul du féminisme, mais surtout, une montée du discours antiféministe, voire masculiniste. C'est ce qui ressort d'une table ronde présentée au Salon du livre de Montréal édition 2015, et animée par la chroniqueuse Judith Lussier. Les auteurs et universitaires invités étaient Francis Dupuis-Déri et Melissa Blais, qui ont travaillé sur le mouvement masculiniste et sur l'antiféminisme, puis Mar-

tine Delvaux, auteure de *Les filles en série, Sexe, amour et pouvoir: Il était une fois... à l'université* et un nouveau roman, *Blanc dehors*.

L'antiféminisme se manifeste dans un certain discours sur la féminisation de la société québécoise. Les féministes seraient allés trop loin dans leurs revendications et donc auraient provoqué une crise d'identité chez les hommes, qui en blâment les femmes. Partant de cette idée, les antiféministes, vont illustrer leur position autour de deux thèmes : le taux de suicide chez les hommes et le décrochage scolaire. Ils ne diront pas cependant que les femmes attendent à leur vie autant que les hommes, mais réussissent

moins bien, ni que le décrochage des filles existe aussi et qu'il leur est même beaucoup plus difficile de s'en sortir. On affirme que les femmes sont trop nombreuses à l'université, mais sans dire qu'elles le sont beaucoup moins dans certains domaines, ainsi qu'aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

Pour la sociologue Melissa Blais, c'est avec l'attentat meurtrier de 14 femmes à l'École polytechnique de Montréal que le discours antiféministe s'est ouvertement déclaré. Et qu'il s'est propagé dans les médias de masse et maintenant sur Internet. Il infiltre tant les mouvements de gauche que de droite ainsi que les



## UN MONSTRE FAMILIER

La violence conjugale se pratique quotidiennement à l'échelle planétaire. Dans toutes les sphères de la société, les jeux de pouvoir alimentent les relations, qu'elles soient envers les femmes, les enfants ou les hommes à plusieurs niveaux. Pour y mettre un terme, nous ne devons pas minimiser les conséquences de ces «jeux». Tout un monde est à refaire.

L'auteur de violence sous forme émotionnelle, physique ou autre, le bourreau hypnotise et nous porte vers les étoiles pour nous laisser retomber les deux pieds à terre, mais d'autres ne se relèvent pas : les gourous se nourrissent de notre souffrance tant que nous sommes endormies par le sentiment d'être aimées. De cette façon, nous offrons à l'autre le pouvoir que l'on veut bien. Comme le démontre le récit d'**Ingrid Falaise**, tout événement peut devenir pour le monstre une occasion de faire violence à autrui, de détruire les gens qu'il « aime » et de s'acharner contre elles, puisqu'il sait que leur amour est inconditionnel et qu'elles demeureront là, au-delà de la date fatidique qui imprègne notre mémoire à jamais.

Le monstre a la faculté de reporter sa responsabilité sur les autres et de se démettre des siennes. J'ai appris au cours de ma vie selon la philosophie des quatre accords toltèques que quoi qu'il arrive, il ne faut jamais prendre personnellement ce que les autres disent et font. Ce n'est qu'une projection de leur propre réalité, de leurs rêves. Lorsque vous êtes immunisée contre cela, vous n'êtes plus victime de souffrance inutile : on donne bien aux autres le pouvoir que l'on veut : le marionnettiste manipule et le pantin perd une ficelle à chaque violence subie. L'isolement peut devenir notre pire ennemi.

Le jour où tous les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère, dit-on. Mais tout laisse croire actuellement que ce monde n'est pas prêt à voir le jour : le seul pouvoir que nous avons est de dire non à cette violence, ce qui prend parfois toutes nos énergies juste pour faire ce premier pas afin que les autres cessent d'avoir du pouvoir maléfique sur nous.

Contrôler pour mieux régner, c'est la devise du monstre. Dès qu'il perd ce contrôle, ses forces s'épuisent car sa seule force est le pouvoir qui le pousse à agir ainsi : c'est une vraie pandémie dans le monde qu'on vit : à nous de nous mettre à l'abri.

Je me permets d'ajouter que les industries de la pornographie et du sexe font violence aux femmes et font naître dans un couple une exploitation sexuelle à bannir de nos vies.

Joyeuses fêtes aux lectrices et lecteurs du COUAC.

### Marie Michaud

syndicats et associations étudiantes. Il détourne l'attention des véritables inégalités que vivent encore les femmes. Le discours sur la crise de la masculinité a pour conséquence de drainer au profit des hommes les ressources disponibles.

Pourtant, ce qu'on appelle le *boys' club*, c'est-à-dire un réseautage entre hommes dans différents milieux, demeure très présent et actif. Pourtant, 20% des C.A. des compagnies privées québécoises ne comptent aucune femme, par exemple. Les femmes étudiant en sciences ne représentent encore que 24% des effectifs au 21<sup>e</sup> siècle. Il reste donc beaucoup de chemin à faire pour atteindre l'égalité. Mais dès que les femmes acquièrent certains droits ou une place légèrement plus grande, on voit resurgir le discours antiféministe, aujourd'hui comme il y a un siècle.

### Isabelle Doutreloux

